

Olivier tressaillit et regarda Florence. Penchée sur son pupitre elle écrivait avec une grande application, la tête inclinée, ses cheveux flottants cachant à demi son visage dont on n'apercevait, sous les boucles brunes, que le fin profil, singulièrement émacié.

—Flór! appela-t-il tout troublé.

Laissant livres et cahiers, elle vint à lui, docile, étonnée un peu de l'étrangeté de son accent, et se planta en face du bureau, attendant.

Noll l'examinait attentivement.

—Est-ce que tu souffres, mignonne? questionna-t-il, anxieux.

—Mais non.

—Pourquoi es-tu si pâle?

—Je ne sais pas.

Lord Ruthwen haussa les épaules.

—Je suis absurde, murmura-t-il. Que vais-je lui demander là! Archie, il faut faire venir le docteur et...

Brice, irrévérencieusement, se mit à rire.

—Avec votre permission, mylord, c'est moi qui vais remplacer le docteur sir Mathon. Donnez-moi seulement la petite miss pendant une heure.

Sans doute, le remède du vieil Archie était merveilleux, car lorsque Flor rentra, une heure après, ses joues étaient redevenues toutes roses, et, tandis qu'elle mordait à même une tartine de respectables dimensions, ses yeux brillaient, non plus de fièvre, mais, eût-on dit plutôt, d'impatience et de malice contenues.

Le lendemain, il faisait très beau. Lady Augusta, invitée à déjeuner chez des voisins de campagne, était partie de bonne heure. Gérald et son professeur, absents depuis plusieurs jours, faisaient une excursion dans les Grampians.

Noll déjeuna seul entre Florence et Miss Ethel.

Le repas fini, pendant que la vieille fille donnait à Hooper les instructions pour le lunch et le dîner, l'enfant fit à Brice un mystérieux signe de tête.

Le valet de chambre sourit d'un air entendu, et au lieu de diriger le fauteuil roulant de son jeune maître vers la grande galerie conduisant aux appartements intérieurs, il franchit la porte vitrée qui, de la salle à manger, donnait de plain-pied sur le jardin.

—Où me mènes-tu donc, Archie? demanda Noll surpris.

—Vers la pièce d'eau, mylord. C'est une fantaisie de miss Florence. Elle a été si contente de sa promenade d'hier qu'elle veut prendre aujourd'hui sa leçon dehors.

Flor rejoignait en courant. Elle tenait à la main l'album d'Olivier et sous le bras son petit cartable d'écolière.

—Oncle Noll, ce sera charmant, tu verras. Pendant que j'étudierai tu dessineras les cygnes. Ses yeux et ses lèvres riaient à Brice; elle marchait vite, dans sa grande hâte de jouir de la surprise d'Olivier.

En débouchant de l'allée, juste sur le petit lac, le jeune lord ne put retenir une exclamation et l'enfant battit des mains.

A la place de la yole étroite et périlleuse, remise sous son abri, un batelet plat, une sorte de bac, reposait sur l'eau, immobile au milieu des cygnes que sa présence ne semblait nullement troubler dans leurs ébats.

Une passerelle assez large, munie aux deux extrémités de fortes agrafes en fer, fut lestement établie par Archie, reliant solidement le radeau au petit appontement en bois de la rive.

Puis, le vieux domestique y roula avec précaution le fauteuil articulé. Flor, légère comme une plume, sauta près de lui, la passerelle fut retirée, et Noll, avec une sensation délicieuse, berçante, un balancement très doux, le souffle vif d'une brise fraîche le caressant au visage, vit fuir rapidement le gazon, les arbres, la bordure de roseaux de l'étang.

On traversa bientôt l'endroit fleuri de nénuphars et Flor lui fit voir la place où elle avait cueilli les siens. Il en passait un superbe à portée de sa main; elle s'en saisit et, l'élevant dans un geste de triomphe, pour le mieux faire admirer, elle parsema le veston de Noll d'une pluie de perles liquides. Ils rirent comme deux enfants.

Le débarquement s'effectua sans encombre. Archie avait fait convertir en pente douce les marches du petit escalier de gazon. On fut bientôt dans le pré d'où montait, avec le chant joyeux des cigales cachées dans l'herbe, une saine odeur de foin mûrissants.

De grandes pâquerettes pointaient par-dessus les graminées, brunies et déjà bonnes pour la faucille; des sainfoins roses, des trèfles incarnats se mêlaient à la théorie des simples, modestes et utiles bourraches aux tiges velues, gentianes bleues, pavots sauvages, prèles veinées de fines nervures, violettes, toute cette flore vivace des champs que ne soigne aucun jardinier mais à laquelle Dieu a réparti, avec la grâce rustique, tant de vertus curatives qui font de ces humbles plantes des trésors.

Florence s'était jetée au plus fourré de l'herbage pour faire sa cueillette.

A chaque découverte nouvelle, elle revenait vers Olivier, sa

trouvaille à la main, et Noll, très sérieusement, lui apprenait le nom de la plante, sa valeur, ses propriétés.

Archie l'avait installé dans un petit coin ombreux, vers la lisière du pré, à l'abri d'une haie vive toute festonnée de rameaux d'églantiers.

Les leçons habituelles de Flor eurent tort ce jour-là, mais elle fit de grands progrès en botanique, et lorsque lord Ruthwen donna, à regret, le signal du retour, son album s'était enrichi d'une page charmante: dans l'herbe haute, une fillette au fin visage, aux yeux flottants, à la fois sérieuse et mutine, effeuillant une pâquerette dont les blancs pétales, détachés un à un, étoilaient l'étoffe noire de sa robe.

—Eh bien! petite Flor, que t'a-t-elle dit, la mignonne daisy? questionna-t-il, quand le bateau, dans son glissement doux, les emporta vers la rive.

Elle sourit et coula ses doigts menus dans la main d'Olivier.

—Elle m'a dit ce que je savais déjà... que tu m'aimes bien, oncle Noll.

—De tout mon cœur, ma petite fille.

Elle babillait, maintenant, comme un oiseau enivré de brise et de soleil; une joie et une vie intenses éclataient dans son regard, dans son sourire, sur toute sa physionomie heureuse, et c'était comme un reflet de cette joie, de cette vitalité qui éclairait le pâle visage de Noll Ruthwen.

Presque tous les jours d'été, ils vinrent là désormais.

La gaie promenade n'était supprimée que lorsqu'il pleuvait, ou que Kilmore-Castle, en fête, ou le parc rempli d'invités, la chère retraite était envahie par la foule bruyante et bigarrée.

Ces sorties quotidiennes ne raffermirent pas seulement la santé de Florence. Le jeune lord, lui-même, en éprouvait la bienfaisante influence. Il était moins nerveux, plus gai, plus fort, semblait-il.

Lady Augusta, frappée d'étonnement, dut constater cette amélioration et Gérald, si concentré qu'il fût, ne put se dispenser d'en féliciter son frère aîné.

Celui-ci sourit mélancoliquement.

—Ne vous hâtez pas tant de me complimenter, Gérald, car il me reste bien des étapes à parcourir jusqu'à la guérison... si jamais j'y atteins!... soupira-t-il.

—Oh! s'écria Flor, très convaincue, tu guériras, oncle Noll, tu guériras...

—Hum!... Je ne me vois pas bien encore ton élasticité de farfadet, mignonne...

—Cependant, du moment que Florence affirme si doctoralement.

—Oh! je sais bien que Flor est un excellent petit médecin. Ne riez pas, Gérald, c'est à elle, certainement, que je dois le commencement de ma cure.

Gérald glissa vers l'enfant un singulier regard. Toutes les fois qu'il lui parlait ou parlait d'elle, on sentait dans son accent une sorte d'ironie légèrement dédaigneuse. Ce dédain moqueur se fit subitement plus âpre, plus mordant.

A dater de cet incident, lui, qui jusqu'alors avait affecté de traiter la fillette en quantité tout à fait négligeable, se mit à la taquiner sans cesse, à la cribler de brocards, d'épigrammes; on eût dit qu'il cherchait à assouvir ainsi une rancune inavouée.

L'enfant avait bon caractère. Elle rit d'abord. Puis, comme elle était vive, peu patiente, elle se lassa de la continuité des attaques, et comme elle ne manquait ni de malice, ni d'esprit, elle riposta, rendant consciencieusement trait pour trait, avec une promptitude de répartie toute française.

Ce bizarre antagonisme étonna Noll et irrita la comtesse. Sa prédilection outrée pour le second de ses petits-fils s'offensait des vérités assez dures que, dans ses discussions avec l'enfant, Gérald, parfois, s'attirait.

Florence bataillait avec l'inconsciente témérité de son âge, et ne mesurait pas toujours la portée de ses paroles.

Un soir que lord Ruthwen avait dû se retirer de bonne heure, incommodé par l'intense parfum de roses dont lady Augusta, qui les aimait, avait fait remplir à profusion toutes les jardinières du salon, Gérald, son frère parti, railla méchamment cette malade faiblesse.

—Puisque vous voilà devenue son docteur en titre, savante petite Flor, vous devriez bien l'en guérir, ajouta-t-il avec le rire aigu qui avait le don d'exaspérer la fillette: Ce pauvre Noll a vraiment des nerfs de jolie femme.

—Il a quand même le courage et la volonté d'un homme, répliqua-t-elle impétueusement. Vous devez le savoir, continua-t-elle, railleuse à son tour, car si robuste et si indépendant que vous soyez, il vous contraint à plier devant lui.

—A plier, moi...

—Oui, certes, et pas plus tard qu'hier, quand vous vouliez réduire le fils de Hooper à vos caprices, Noll a bien su...